
Brevet de Capacité pour l'Enseignement Primaire (Institutrices-Brevet Supérieur).

Numéro d'inventaire : 1994.00161

Auteur(s) : Marie Thérèse Mathilde Langlois

Type de document : texte ou document administratif

Éditeur : Académie de Caen (Caen)

Date de création : 1919

Description : Impression N&B, écriture manuscrite à l'encre noire sur papier marron.

Mesures : hauteur : 345 mm ; largeur : 445 mm

Notes : Diplôme du Brevet Supérieur pour l'Enseignement Primaire avec la langue anglaise décerné à Marie, Thérèse, Mathilde Langlois née au Havre dans la Seine-Inférieure le 6 avril 1901. Délivré à Caen le 10 août 1919, signé par le Recteur de l'Académie de Caen. Tampon de l'Académie de Caen. Le texte est entouré d'un cadre de décoration avec les initiales "RF" aux quatre coins, en haut et en bas. Voir aussi 1.4.06 / 94.00156.

Mots-clés : Brevets (élémentaire et supérieur)

Filière : École primaire supérieure

Niveau : Post-élémentaire

Nom de la commune : Caen

Nom du département : Calvados

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill.

Lieux : Calvados, Caen

ERNEST PÉROCHON

Ancien Instituteur
Lauréat de l'Académie Goncourt

le
Livre
des
Quatre Saisons

Livre de lecture courante
pour les cours moyen et supérieur
de toutes les écoles

ILLUSTRATIONS

DE
Ray-Lambert



LIBRAIRIE DELAGRAVE



Exportar los artículos del museo

Subtítulo del PDF

A MM. les élèves. Maitres de 3' année

Un cordial hommage

L'Américan

LE LIVRE

DES

QUATRE SAISONS



Exportar los artículos del museo

Subtítulo del PDF



III



Le lièvre aux oreilles noires dormait au pied du poirier sauvage. Mais un lièvre, même s'il est fatigué, repu, sans peur et sans reproche, ne dort jamais d'un sommeil très profond.

Le lièvre aux oreilles noires entendait vaguement la voix lointaine des hommes au travail, le jasassement des geais et des pies, le croassement des corbeaux qui passaient dans les airs, le babil des passereaux qui venaient se poser sur la touffe d'épines, et jusqu'à des crissements d'insectes, jusqu'au petit claquement que faisaient les gousses de genêt en éclatant au soleil. Tout cela, qui n'indiquait aucun danger, ne le réveillait point. Mais, soudain, un grand bruit insolite, semblable au bruit du tonnerre, fit retentir les échos¹ de la vallée. Le lièvre sursauta ; un frisson de peur lui rida la peau. Cendrée, la grive, qui se reposait, à l'ombre, parmi les branches d'aubépine, s'était élancée vers la cime du poirier sauvage.

« Cendrée ! Cendrée ! Toi qui es tout en haut de la plus haute branche, ne vois-tu point venir l'homme qui foudroie ?

— Je ne vois rien que le bonhomme vigneron qui monte avec ses fils et ses filles. Chacun est armé d'une serpette² et les plus grands fils portent la hotte.

— Cendrée ! Cendrée ! Du haut du poirier sauvage, ne

1. *Écho*, n. m. Répétition d'un son lorsqu'il frappe un obstacle qui le renvoie à notre oreille.

2. *Serpette*, n. f. Petite serpe; couteau à lame courbe dont se sert le vigneron pour bétacher le raisin du sarment.



Exportar los artículos del museo

Subtítulo del PDF
